

Un Président pour tous !

Jamais les mondes politiques et médicaux ne se sont autant interfécondés. Notre propos s'éloigne des hôpitaux, fussent-ils militaires et hexagonaux, pour s'articuler autour de techniques scientifiques, produits d'une recherche avancée et qui ne cessent de conjuguer intelligence et travail. Les grands savants influent sur la société, la modernisent et la font évoluer, aussi grâce au travail des législateurs. Ces derniers se doivent d'accompagner les grandes mutations tant scientifiques que sociétales. La gestation pour autrui est un bon exemple du travail que mènent le chercheur et le politique. Les couples stériles peuvent avoir des enfants. GPA, cet acronyme décrit une méthode de procréation médicalement assistée. Il en ressort le sigle PMA, chiffon rouge des opposants, en France, à la loi dite Mariage pour tous. Ils foncent comme un taureau blessé contre le seul projet réalisable du gouvernement socialiste car il définit le couple comme étant tout simplement deux personnes.

En Algérie, les chercheurs ont aussi de très grands talents et un génie souvent insoupçonné. Seulement, il s'agit de ceux qui cherchent à garder le pouvoir. Après avoir lancé leurs propres PMA, Président Médicalement Assisté, les voilà en train d'affiner Elections Pour Autrui, variante de Président Militairement Assisté. Le débat est presque le même car indépendamment de l'orientation politique des électeurs, ils vont adopter, sans le vouloir souvent parfois même sans le savoir : un Président pour tous. La méthode est, à peu de choses près, scientifique. La démocratie est stérile, il faut procéder à la fécondation in vitro c'est-à-dire en «urne». Ce n'est pas une première en Algérie. En quoi un enfant adopté par deux personnes qui ne sont pas forcément de sexe opposé serait plus choquant qu'un Président adoubé par trois partis complètement différents, triumvirat qui a longtemps sévi sous l'appellation «coalition présidentielle» ?

La démarche est savante, rappelons-le. Les chercheurs,

certes galonnés, étudient avec grande minutie les profils des embryons à travers des équations complexes : réformateur mais pas trop, étiqueté islamiste mais modérément musulman, libéral mais l'Etat est au centre de la vie économique, intègre mais ne doit pas faire une guerre farouche à la corruption (sauf si c'est instrumentalisable)... La formule est sibylline car la transformation de l'urne en mère porteuse est un art et une science à la fois. Ensuite, il est nécessaire d'offrir un bon environnement propice à un épaulement contrôlé du Président-éprouvette. Une révision constitutionnelle est donc nécessaire pour équilibrer les pouvoirs. Pour ses premiers pas, il y aurait un vice-président, passé au préalable dans un tube à essai, ou un Premier ministre. Un Parlement pourtant habitué aux «chahuts de gamins sans lendemain ni conséquences», transformé en nourrice, éventuellement en tuteur.

Reste, enfin, à élaborer la codification génétique. Un ancien

général ou anciens Premiers ministres, en général ? Mais ancien, il y en aura ! C'est parfois une preuve d'expérience, de maturité quand l'ancienneté ne s'enracine pas dans des décennies génératrices d'aigreur, voire de revanche. Maintenant que la production laborantine est quasiment au point, il convient de scénariser les élections.

Un casting digne de «President Academy» se déroulera non pas dans un château mais dans des villas du Club-des-Pins ou autres sites similaires. Biens sûr que les candidats professionnels seront, comme à chaque fois, au rendez-vous ne serait-ce que pour donner une touche féminine puisque l'absence de virilité fait partie des critères de présélection en ce qui concerne les candidats-figurants. Toutefois, le candidat, modifié génétiquement ou pas, sous certaines conditions peut déclencher un certain enthousiasme populaire. Du moins, chez ceux pour qui les élections ne sont pas comme une collection de prêt-à-porter, prévue et organisée à l'avance,



Par Naoufel Brahimi El-Mili
naoufelmili@yahoo.fr

avec une nette préférence pour le produit phare toujours indémodable : la veste réversible. Se pose la question, et si l'Algérie était démocratique ? En attendant, une élection présidentielle à deux tours serait déjà une grande première.

N. B. E. M.

CES TERRORISTES QUI ALIMENTENT AL QAIDA, ANNOUSRA ET LES AUTRES CELLULES DE LA MORT EN SYRIE, MADE IN CHARIA BELGIUM

Nul ne semble vous voir Belges

Les images montrées par les chaînes de télévision tant publiques que privées sont atroces. Insoutenables. On y voit un jeune Belge, enrôlé par le terrorisme islamiste en Syrie égorgé par petits morceaux, scientifiquement, découpé patiemment par son compagnon. Belge lui aussi. Et djihadiste comme sa victime expiatoire.

Le bourreau reproche à sa victime d'avoir voulu laisser tomber le combat contre Bachar Al Assad, cet ennemi de Dieu pour tenter de revenir en Belgique. Le renseignement et les polices du royaume sont inquiets. Les enquêtes suivent leur cours.

Discrètement. Ils sont entre trente et quarante. Belges. D'obédience djihadiste récente, ils veulent en découdre avec les impies, les ennemis de Dieu et les sectes sataniques, aujourd'hui symbolisés selon eux par le grand Kafer devant l'Eternel, Bachar de la dynastie impie des Assad.

Belges de souche ou d'origine maghrébine, essentiellement dans cette seconde catégorie des Marocains mais à la belgitude sans faille tant juridiquement que sociologiquement, ils sont mobilisés, «travaillés» et préparés au djihad là-bas en Orient au sein de multiples réseaux interface à la limite du légal ou du semi-légal. C'est «Shariaa Fro Belgium», une organisation qui a tout le temps maille à partir avec la police belge, qui est le grand

pourvoyeur de djihadistes pour la Syrie. Aux méthodes aussi simplistes qu'efficaces, rompue aux méandres et aux coulisses du combat judiciaire du royaume, Shariaa Belgium est régulièrement accusée d'être une solide base arrière du terrorisme islamiste en Belgique.

Le «maquis» syrien marque, pourtant, un tournant majeur dans le processus d'endoctrinement et de recrutement. Les facilités avec lesquelles les jeunes djihadistes incorporent le front damascène et l'empressement d'aller guerroyer en pays omeyyade sont, pourtant, des éléments d'analyse nouveaux.

La rapidité de l'enrôlement, l'affectation, la désignation en Syrie, dès l'arrivée de la cellule de combat, tout

indique que les policiers et enquêteurs belges font face à une organisation de type pyramidal sérieux, qu ne s'amuse guère et qui dépasse les moyens, évidemment limités, de Shariaa Belgium. Il s'agit, estiment les fins limiers de structures, de démembrements sans doute d'Al-Qaïda ou d'une autre organisation islamo-terroriste de ce type. Les Belges ont affaire à de sérieux clients. D'où la prudence avec laquelle ils communiquent. Les médias, pour ce qui les concerne, apportent, chaque fois, des éléments de l'implication «belge» dans le djihadisme en Syrie.

Pour rappel, la Belgique n'a pas accueilli avec grand enthousiasme la levée de l'embargo sur les armes décidée par l'Union européenne par les ministres des Affaires étrangères

De notre bureau de Bruxelles
Aziouz Mokhtari

réunis à Bruxelles, début du mois de juin. Bruxelles sait, par les rapports de ses policiers, aussi compétents que discrets, à qui iront les armes dans les maquis syriens.

La réserve belge s'explique, sans doute, par sa conviction que seule Al Qaïda tire bénéfice du choix des armes décidé par les 27.

Le maquis belge de Syrie est inquiétant, quand bien même serait-il sous haute surveillance.

A. M.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

Autant dire qu'il ne sert à rien, bande de lâches !

Cette année, le plan anti-coupures de courant de la Sonelgaz sera présenté en exclusivité nationale à partir de la ville de...

... Bougie !

Les personnes, principalement le personnel du sérail, qui nous jurent tous les jours que l'absence d'Abdekka du pays n'affecte en rien le fonctionnement dudit pays sont méchantes. Foncièrement méchantes. D'une méchanceté qui frise l'offense. Oui m'sieur ! L'offense ! Ce jugement péremptoire me met d'autant plus en colère que ceux qui le portent sont comptés dans le clan présidentiel, parmi ses plus fidèles soutiens. Un comble ! Dire que la maladie du châtelain et son éloignement du bled n'entravent en rien le fonctionnement du douar, c'est comme nous signifier de manière pernicieuse que sa présence ici n'est finalement pas nécessaire. Autant dire alors que Boutef ne sert à rien ! Eh oui ! Et le dire, c'est outrager sa mémoire, porter un coup rude à l'un des principes directeurs de tous ses mandats : l'homme a de tout temps déclaré qu'il ne voulait pas être un trois quarts de Président. Il a même affirmé qu'il voulait assumer toutes les fonctions du pays, des plus hautes, aux plus basses, en passant par les intermédiaires, voire même celles qui ne figurent dans aucun organigramme officiel. Alors ? Que veulent laisser entendre ses proches et ses collaborateurs en surrariant venimeusement que son absence ne gêne pas ? Que Abdekka est finalement un légume sur un dîner ? Qu'il soit présent ou absent, c'est kif-kif !? Allons ! Allons ! On

a vu meilleurs soutiens ! On a vu plus fidèles compagnons ! Profiter ainsi de la maladie d'un homme pour dire autant de mal de lui, ça m'écoeure au plus profond. J'en ressens même de la nausée face à autant de mauvaise foi. D'ailleurs, j'ai pris la liberté de dresser la liste exhaustive de tous les hauts responsables qui ont durant ces 45 jours dit en public que l'absence de Abdekka ne mettait pas en panne l'Algérie et n'en bloquait pas le fonctionnement. Noms, prénoms, âges, fonctions et circonstances datées et détaillées du prononcé de cette phrase lâche et basse. Au stylo à plume, ma liste, SVP ! C'est du lourd ! Et je suis allé jusqu'à planquer le listing du Président dans un coffre, loin des mains baladeuses, au cas où. On ne sait jamais, avec les listings. Moi, j'ai encore en mémoire l'affaire Clearstream en France, et donc, je ne prendrais jamais assez de précautions. L'important étant que le jour «J», celui du retour du Raïs bien-aimé, je puisse lui transmettre la liste des félons. Qu'il sache vraiment qui était inquiet quotidiennement de son absence, entre autres nous, la presse, et qui s'en foutait royalement qu'il soit là ou pas, allant jusqu'à dire qu'avec ou sans lui, ça marchait au poil, tout baignait dans l'huile solaire. Hurler aujourd'hui que l'éloignement du Président paralyse l'Algérie et le met en danger, c'est la plus belle déclaration d'amour qu'on puisse lui faire et l'hommage le plus sincère qu'on se doit d'adresser à son omnipotence lumineuse. Et moi, vous me connaissez ! Les déclarations d'amour de ce genre et la sincérité, c'est ma spécialité ! Surtout la sincérité ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

